

Chapeau rond rouge

- *Geoffroy de Pennart* -

Il était une fois une petite fille qui vivait avec ses parents à l'orée de la forêt. Comme elle ne quittait jamais le chapeau rond et rouge que lui avait offert sa grand-mère, on l'avait surnommée Chapeau rond rouge.

Un jour, sa mère lui dit :

« C'est la fête de Mère-Grand aujourd'hui. Tu veux bien lui apporter ces deux galettes et ce petit pot de beurre ? Je sais qu'elle serait enchantée de te voir. »

Chapeau rond rouge accepta avec plaisir, elle adorait sa grand-mère.

« Je préfère que tu passes par les champs », lui dit sa mère ; « c'est plus court par la forêt, mais... »

« Oui, oui, je sais, il y a le loup. Ne t'en fais pas, Maman, je connais la musique. »

Au bord de la route, Chapeau rond rouge tomba sur un grand chien gris endormi contre une meule de foin.

Elle ne résista pas ; elle sortit sa trompette de poche. L'animal se réveilla en sursaut, complètement terrorisé.

« Qu'est... qu'est... qu'est-ce que c'est !?! »

« Oh ! la tête du chien ! Ha ! Ha ! Ha !
Oui, oui, je sais, pas très sympa le
coup de la trompette, mais c'était plus
fort que moi. Tiens, voici une galette
pour me faire pardonner. »

« Je... je... je ne suis pas un chien, je...
je... je suis le loup et je... je... je... »

« Oh l'autre ! Mais non, tu n'es pas le
loup ; le loup vit dans la forêt et il est
très méchant. Tu t'es vu toi, avec ta
bouille de toutou gentil ? »

« Mais si, je... je... je suis le loup... »

« C'est ça, dans tes rêves peut-être.
Allez, Mère-Grand m'attend, faut que
j'y aille. Tu vois la fumée, c'est juste
là, mais à cause du loup, je dois
contourner la forêt. Au revoir mon
gros chien... »

Le loup, car c'était bien lui, reprit peu
à peu ses esprits.

« La petite peste ! Oh mon pauvre
cœur ! »

« Mais elle va voir ce qu'elle va voir !
Je vais lui en donner du gros toutou
gentil... Je m'en vais fourrer cette
galette de la petite effrontée et puis
la manger ! »

Et le loup partit en courant vers la maison de Mère-Grand. Il fonça droit dans la forêt. Il ne regarda ni à gauche, ni à droite. La maison était en vue.

« Encore cette petite route à traverser et... »

Bing !

...une auto l'envoya valdinguer dans un fourré !

C'était justement Mère-Grand qui revenait du supermarché.

« Oh là là ! Misère ! Le pauvre chien ! Il est arrivé si vite, je n'ai pas pu l'éviter ! »

« Juste ciel ! Il n'est pas mort. Vite, dans le lit, et je file chercher le docteur... »

Chapeau rond rouge arriva alors chez Mère-Grand.

« Bonne fête, Mère-Grand ! C'est moi, le soleil de ta vie, je t'apporte deux, heu, une galette... »

« Oh ! Tu es couchée. Tu es malade ? Quelle mine épouvantable ! »

« Mais non ! C'est ce gros chien qui joue au loup. L'affreux ! Le misérable ! Il a mangé ma Mère-Grand ! Dire que je lui ai donné une galette ! »

À ces cris, le loup ouvrit un œil,
complètement ahuri :

« Qui... qui... qui est là ? »

Chapeau rond rouge l'assomma avec un
chandelier.

« Prends ça, sale bête ! »

« Mère-Grand, est-ce que tu
m'entends ? Mère-Grand ! Je vais te
sortir de là ! »

Et elle s'en fut chercher un couteau
dans la cuisine.

« Oh ! Misère ! Il a trépassé ! »
s'exclama Mère-Grand qui arrivait avec
le docteur.

« Je ne comprends pas, ce pauvre
chien respirait encore lorsque je suis
partie vous chercher... »

« Oh ! Mère-Grand ! Tu es vivante ! Je
croyais que le chien t'avait dévorée,
je voulais te sauver, et maintenant il
est mort ! C'est ma faute ! »

« Doucement, doucement », intervint
le docteur.

« Cet animal - qui, soit dit en passant
- n'est pas un chien mais un énorme
loup - n'est pas mort. Je vais le
soigner, mais il me faut un peu de
calme. »

Le docteur réussit à sauver l'animal,
qui passa sa très longue
convalescence chez Mère-Grand.

Après quoi, il dut se résigner à son
sort : sa réputation de loup féroce en
avait pris un coup.

Il finit donc ses jours auprès de la
vieille dame.

Quant à Chapeau rond rouge, marquée
à tout jamais par cette aventure, elle
est devenue un médecin de renommée
internationale.